

Le Val Sans Teint

Il m'a été donné de faire beaucoup de rencontres étonnantes et d'éprouver souvent de l'angoisse ou de la frayeur devant une menace réelle ou supposée, en parcourant les forêts royales. Celle qui me revient aujourd'hui avec la plus grande acuité est une rencontre que j'ai faite avec un trappeur qui s'était établi dans le Val Sans Teint. Un lieu extrêmement isolé, bordé de falaises dans lequel je ne m'étais aventuré que pour remplir mes obligations.

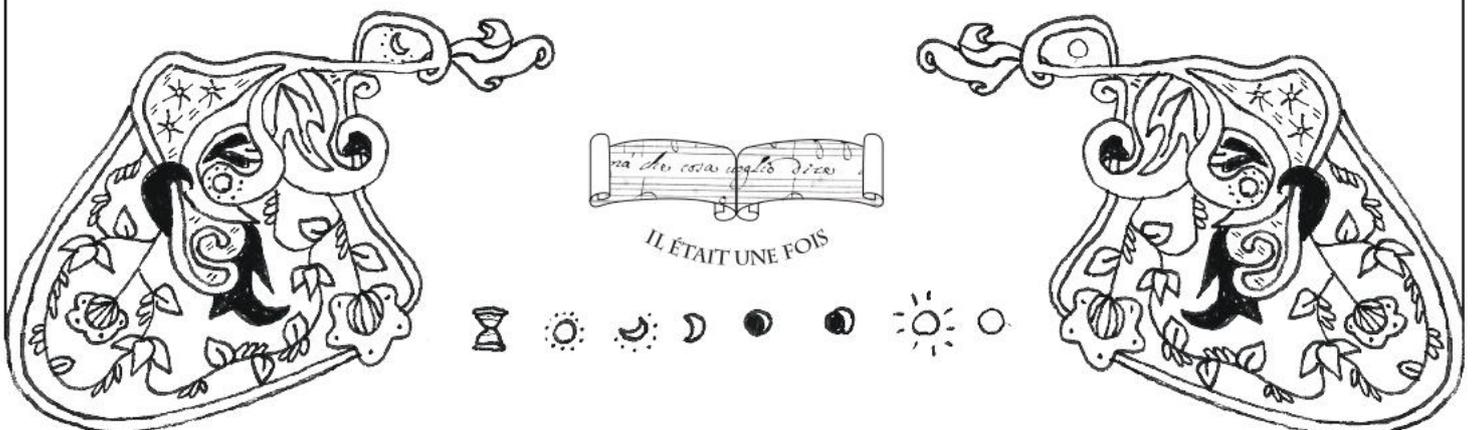
Ce trappeur y avait implanté une cabane et y survivait chichement dans l'unique but de ne plus croiser d'êtres humains. J'avais repéré ses traces et mis quelques jours à l'apercevoir et encore quelques autres à l'approcher, utilisant quelques ruses pour l'appâter.

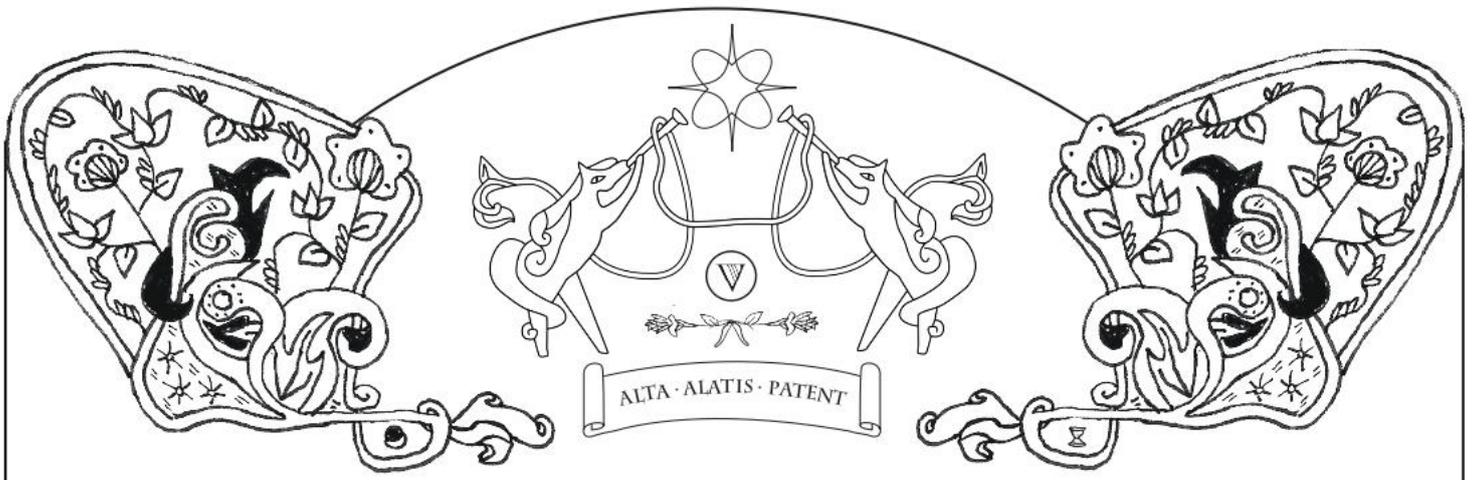
Mais cette histoire n'est pas la mienne et pas vraiment la sienne d'ailleurs.

C'est après quelques années de rencontres épisodiques qu'il se livra enfin à moi.

Le trappeur, dans une vie antérieure, avant de fuir la civilisation et ceux qu'il appelait "les Ombres", avait été un confesseur. Il recevait, dans le secret d'une alcôve toutes sortes de personnes, il écoutait ce qu'ils avaient à révéler. Leurs secrets, leurs peurs, leurs regrets. Et il les aidait à surmonter leurs sentiments négatifs, leurs frustrations, leurs angoisses. Il était doué et reconnu pour la force de son écoute et pour la justesse de ses mots. Beaucoup se trouvaient soulagés de leurs maux quand ils les avaient partagés avec celui qui, depuis, s'était réfugié dans l'inaccessible Val Sans Teint. Ce sont les soins accordés à un ancien journaliste, enfermé dans un asile qui l'ont conduit à quitter la civilisation.

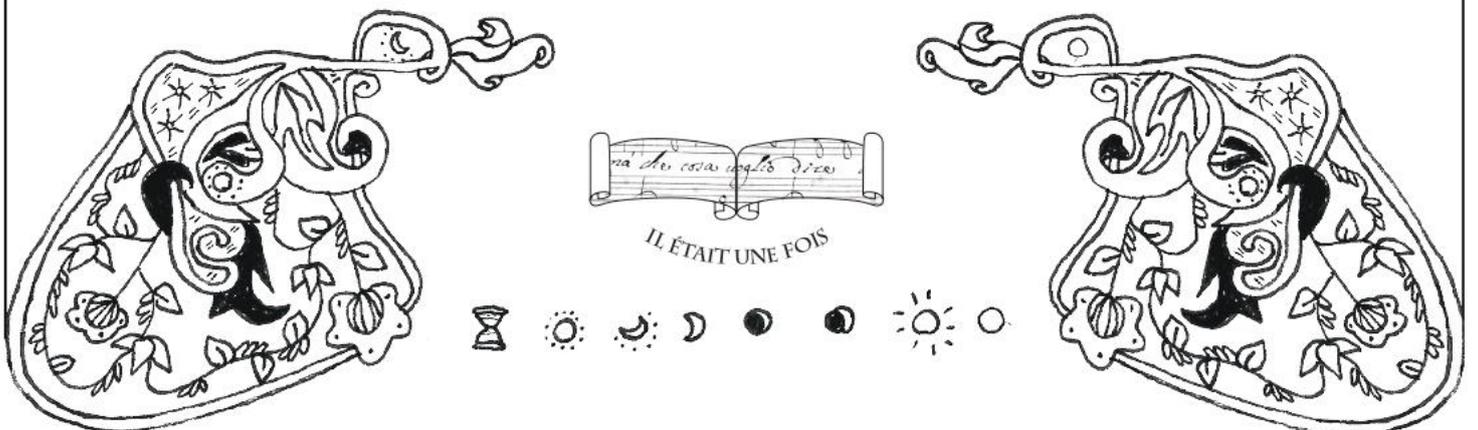
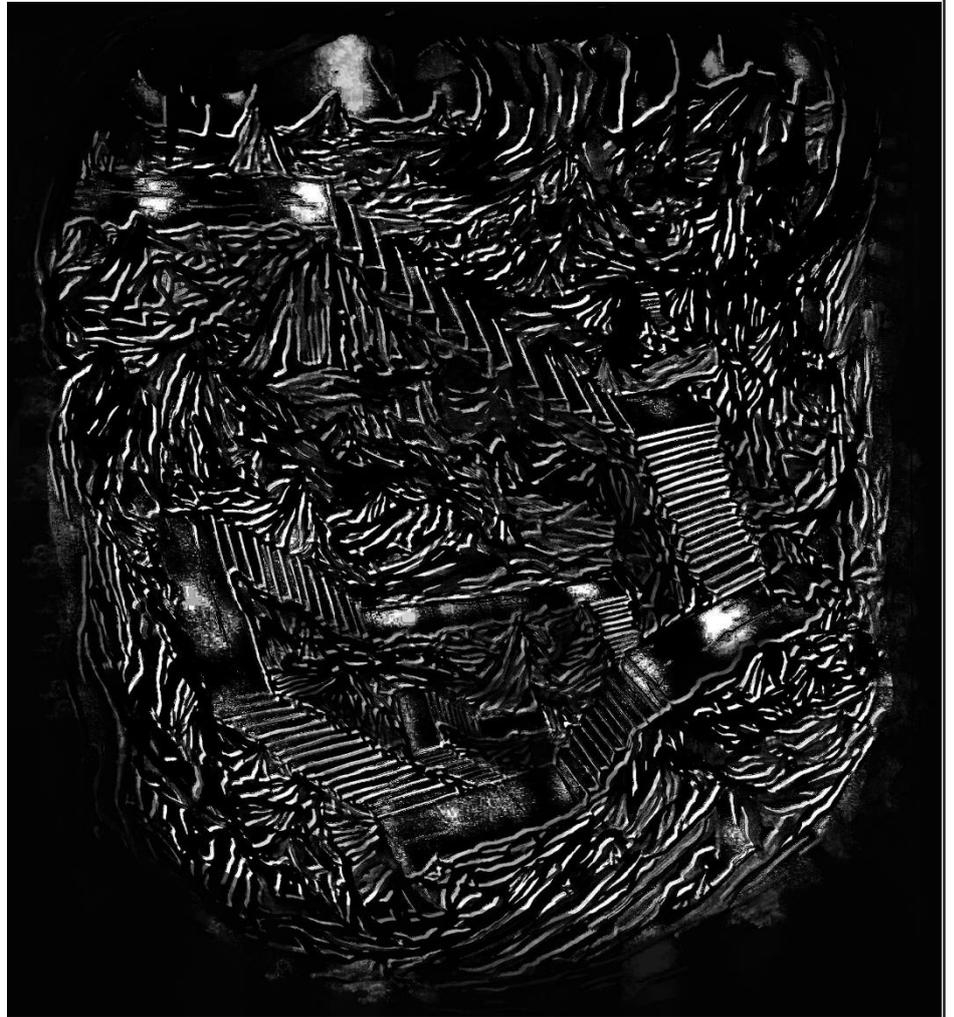
Ce journaliste était devenu catatonique et ne prononçait plus rien d'intelligible que les mots répétés de ses interlocuteurs. Pas pratique pour un confesseur censé entendre ce que les patients avaient à lui dire. Il avait réussi à comprendre que le journaliste avait eu une double vie et qu'il agissait la nuit comme vengeur masqué. Voilà qui était encourageant mais pas suffisant pour le confesseur qui décida alors de faire appel à une sorcière pour l'aider dans l'exploration de la psyché du vengeur masqué.

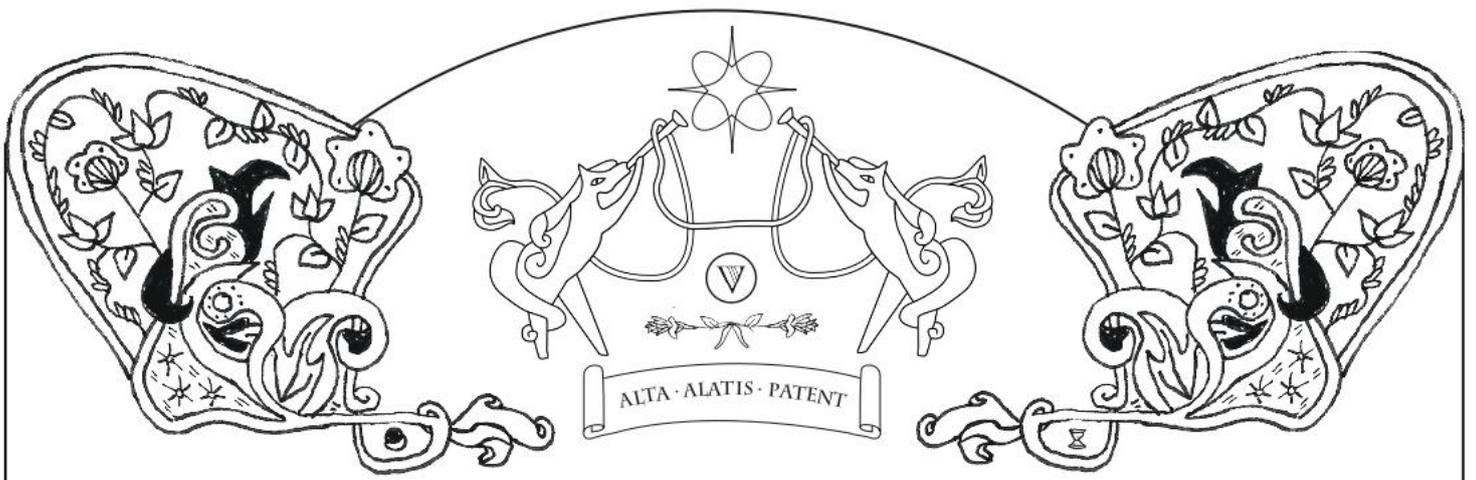




Il me donna peu de détails sur la manière dont procéda la sorcière mais elle permit au confesseur de passer la barrière du langage du vengeur masqué et d'entrer dans son esprit, comme un voyageur entrerait dans un pays inconnu. Et le confesseur trouva rapidement ce qui monopolisait les pensées de l'ancien vengeur masqué, une scène traumatique qui me fut contée comme s'il l'avait vécue dans sa chair.

Le vengeur masqué descend un escalier de pierre dans la pénombre. Il ne voit pas où il va mais, du bas de l'escalier, il entend monter un brouhaha et il sent, par bouffées, des exhalaisons putrides de chair avariée. Il sait que, sous terre, ses pouvoirs sont limités et qu'il peut encore faire demi-tour. Mais il est le vengeur masqué et il doit faire la lumière sur ce qu'il se passe ici-bas. Ce qu'il découvre au bas de l'escalier est indéfinissable et ce qu'il s'y passe ne laisse aucun doute bien que rien n'en soit compréhensible.





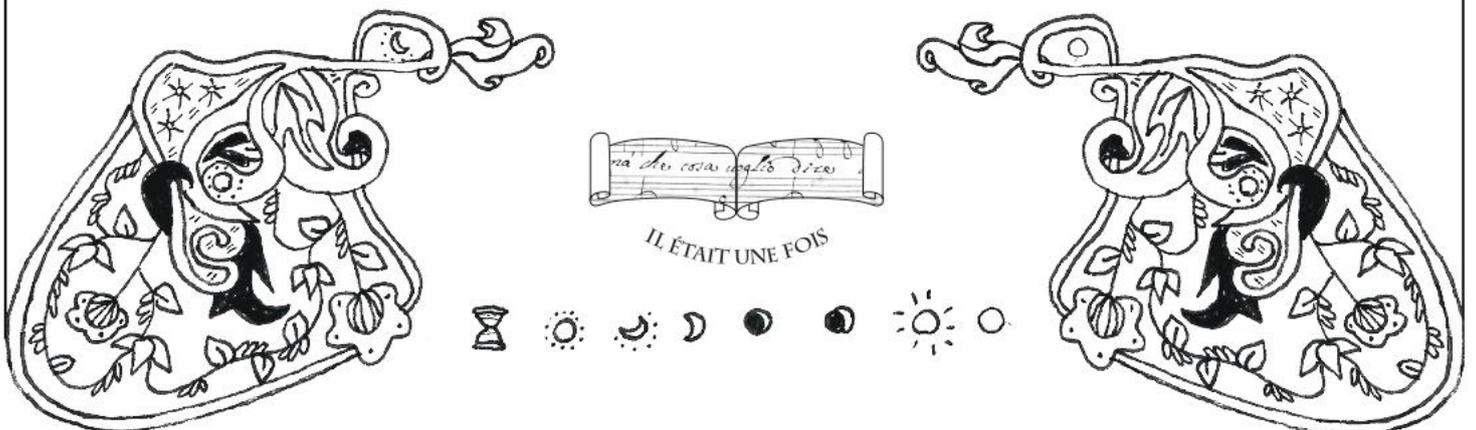
Dès ses premiers pas dans la gigantesque salle voûtée, le vengeur masqué sent sous ses pieds des craquements dont il sait qu'il s'agit de ceux d'os. Son regard quitte le milieu de la pièce, où des personnes semblent danser sous l'éclairage de quelques torches, pour se porter à ses pieds où il reconnaît des membres humains sanguinolents. Où il voit que certains de ces membres sont encore attachés à des corps complets. Il cherche des traces de vie dans cet amas de corps humains jusqu'à ce qu'une main agrippe son bras. Passée la surprise, il s'approche de la tête de ce qui s'avère être une fée. Celle-ci se précipite vers lui, le lèche et le mordille. Le vengeur masqué se dégage de l'étreinte de la fée et poursuit sa progression vers la zone éclairée de la pièce.

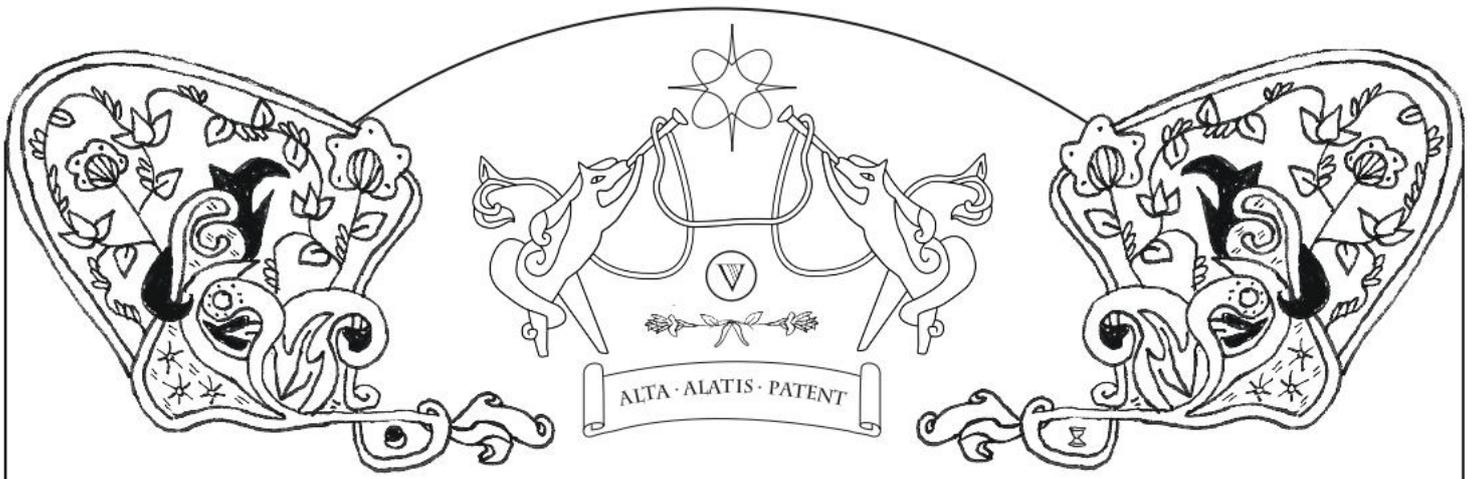
Alors qu'il commence à distinguer que les danses sous les torches sont celles de femmes nues et de quelques hommes également dévêtus, il trébuche sur une masse qu'il n'avait pas aperçue au sol. Obnubilé par la scène éclairée, il cherche à tâtons ce qui a gémi sous ses pieds. Un jeune enfant, attaché à un pilier de la pièce par des chaînes. Plusieurs enfants. Aucun ne prête attention à lui. Tous ont le regard fixe tourné vers les mouvements de la scène éclairée. Le vengeur masqué revient d'un coup à la réalité tandis qu'il subit une violente nausée. D'un coup, il entend la musique assourdissante, les tambours haletants, les flûtes criardes. D'un coup, l'odeur mêlée de chair morte, de foutre et de déjections lui emplissent le nez. D'un coup, au pied des danseurs nus, il reconnaît un homme, avachi sur un sofa se goinfrant de viande et buvant, tandis qu'une naine lui masse les parties génitales. Cet homme est le directeur de son journal. Il s'adresse à lui en employant son vrai nom tandis que le vengeur masqué s'approche, luttant contre les nausées.

"Tu n'es pas entré par la grande porte, tu n'es pas de ce Royaume. Je t'ai démasqué désormais et alors que tes pouvoirs ne sont rien ici, ton identité m'est désormais connue dans l'autre réalité."

Aussi choquante que fut cette scène, dont le récit donné par le trappeur me met encore aujourd'hui mal à l'aise, ce n'est pas ce moment d'horreur qui lui fit quitter le monde. C'est un effet secondaire du rituel pratiqué par la sorcière. Le recours à ces traîtresses ne peut être sans conséquence. A partir de ce jour, le confesseur se mit à voir derrière chaque être son Ombre dans d'autres réalités.

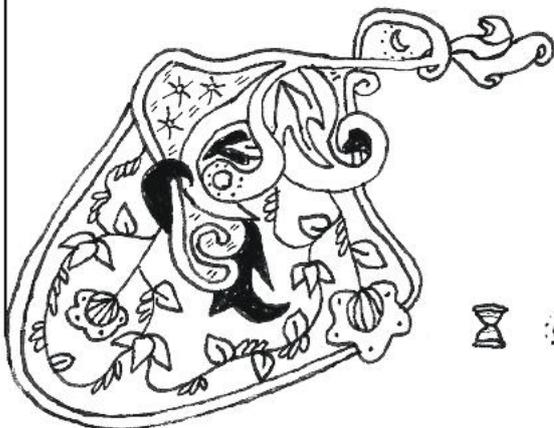
Ses voisines boiteuses dont il voit enfin qu'elles boitent pour s'être mutuellement coupé les pieds pour pouvoir enfiler des escarpins de vair qui auraient pu faire d'elles des princesses. Ce bon gars à l'allure bonhomme et à la démarche d'ours qui a partagé avec sa famille, comme repas, une petite fille aux boucles d'or. Cet artiste des rues qui enlève les enfants pour les amener sous les voûtes du Sombre-Royaume.





Le confident s'était mis à voir ces caractères tapis dans certains êtres et qui peuvent conduire nombre d'entre nous à fréquenter le Sombre Royaume. Et, autour de lui, il ne fit plus attention qu'à cela. Des êtres doubles. Souriants, bienveillants, épanouis mais qui sont en fait tout aussi à l'aise dans l'abjection qu'avait découverte le Vengeur Masqué avant de sombrer dans la folie. Pour éviter de sombrer à son tour, le confesseur avait fui et était devenu le trappeur.

Moins affecté qu'eux, je ne peux, depuis cette rencontre dans le Val Sans Teint, m'empêcher de voir les faces cachées de l'humanité et les affleurements de ces mondes invisibles. Le Royaume des Morts et le Sombre Royaume ne sont pas seuls. Mais c'est une autre histoire.



IL ÉTAIT UNE FOIS

